



## Au salon Drawing Now, le dessin contemporain repousse ses limites

Le salon du dessin contemporain est de retour pour une onzième édition. Au programme: 2000 dessins, 400 artistes, 72 galeries et son indéboulonnable secteur dédié à la scène émergente.

Charbon, stylo bille, aquarelle, collage, gravure sur verre : la diversité des techniques et des supports apparaît, plus que jamais, l'un des signes distinctifs de Drawing Now. Cette année, l'exposition « À fleur de peau » imaginée par le directeur artistique Philippe Piguet présentera « le dessin dans tous ses états ». On y verra, entre autres, des tatouages photographiés par l'artiste chinois Haifeng Ni. Ou encore, clin d'œil aux origines primitives de l'art, une délicate empreinte de paume réalisée à l'encre et au pochoir par Azul Andrea, jeune diplômée des Beaux-Arts de Paris... Faire bouger la scène française « On essaie de mélanger les genres, de montrer le dessin sous toutes ses formes et d'en explorer toutes les facettes » résume Christine Phal, présidente et fondatrice du salon. Cette année, cette passionnée se réjouit d'accueillir une galerie hongroise, deux portugaises et une africaine basée au Kenya – des territoires encore inexplorés à Drawing Now, qui reste une foire majoritairement européenne. Mais pas question d'établir des quotas ! Ici, les artistes sont choisis « uniquement pour la qualité de leur travail », insiste la présidente. Après réception des candidatures et au terme d'une sélection pointue, environ un projet sur deux est refusé. Et aucun exposant n'a sa place assurée. « Grâce à nous, des artistes français exposent à l'international » Cette année, 40% des galeries présentées sont étrangères. « Il faut des exposants et des visiteurs étrangers pour faire bouger la scène française, insiste Christine Phal. Le salon est un vrai lieu de rencontres : grâce à nous, des artistes français exposent à l'international ». Comme Jérôme Zonder dont les œuvres au fusain ont été découvertes à Drawing Now par le directeur du centre de dessin de Diepenheim aux Pays-Bas... qui, dans la foulée, lui a consacré une exposition personnelle en 2016. Thomas Lévy-Lasne, Fête n°76, 2016, aquarelle sur papier. © Courtesie de l'artiste & Backslash Autre coup de pouce aux galeries: « Master Now », un parcours de pépites inauguré l'an dernier. Sélectionnées par Philippe Piguet, une dizaine de pièces sont mises en exergue sur fond noir. « L'idée, c'est de permettre à dix galeries de mettre chacune en valeur un chef d'œuvre, une pièce phare, explique la présidente. En 2016, tous ceux qui ont participé à Master Now ont vendu leur pièce maîtresse ». Pour les passionnés et les flâneurs, le traditionnel parcours « hors les murs » propose aussi un vaste choix d'expositions autour du dessin, du Musée Picasso au MAC VAL en passant par l'Institut Goethe... sans oublier le Drawing Lab, nouveau centre d'art dédié au dessin contemporain et imaginé par Christine Phal comme un lieu pérenne en prolongement du salon. « 80 ou 90% des artistes exposés à Drawing Now sont des artistes vivants » Dans les allées de la foire sera sans doute évoqué le succès, déjà constaté l'an dernier, du dessin auprès du public et des collectionneurs. « Le dessin est facile, nomade, on transporte son carnet avec soi. C'est une manière d'être au plus près de notre environnement. Et 80 ou 90% des artistes exposés à Drawing Now sont des artistes vivants. Tout cela favorise la proximité » analyse Christine Phal. « Le dessin, c'est aussi et surtout le premier geste, universel et intemporel, de la création artistique. C'est une trace de pas sur le sable... c'est l'histoire de l'humanité! »